



# RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR

de la mémoire individuelle  
à la mémoire collective



**COLLOQUE**



**du 24 au 26  
octobre 2023  
Nice / Monaco**

Espace Magnan  
Villa Arson



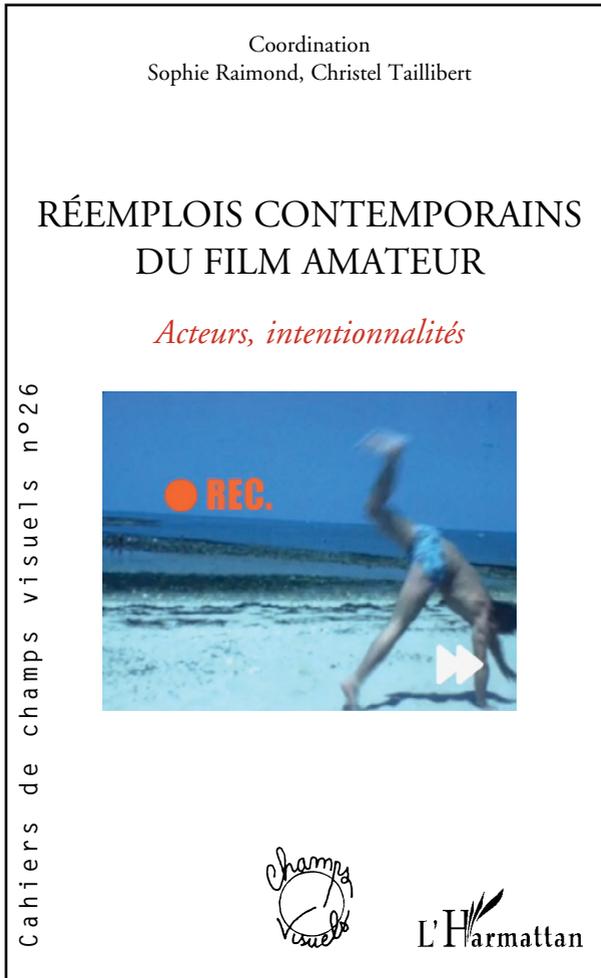
[www.rec-forward.fr](http://www.rec-forward.fr)

## un programme de recherche du LIRCES

soutenu par le LIRCES, l'EUR CREATES, UCA<sup>JEDI</sup> et la Ville de Nice (Comité Doyen Jean Lépine)



Les Actes du colloque **REC.forward #1** sont d'ores et déjà disponibles



Ouverture du colloque le **lundi 23 octobre** à l' **Institut Audiovisuel de Monaco** avec la projection en avant première du film *Journal d'Amérique* (2023) en présence du réalisateur **Arnaud des Pallières**

# RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR



Du 24 au 26 octobre, à l'Espace Magnan et à la Villa Arson, se tiendra la seconde édition du colloque international sur les *Réemplois contemporains du film amateur*, dans le cadre du programme de recherche **REC.forward**, porté par le Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés (LIRCES) de l'Université Côte d'Azur.

Ces trois journées s'inscrivent dans la continuité de la première édition, qui s'est déroulée en octobre 2022. Chercheurs, artistes et archivistes ont croisé leur regard et leur réflexion pour, d'une part, identifier les différents acteurs impliqués dans des travaux de réappropriation de ces images singulières et, d'autre part, interroger les différentes intentionnalités qui président à ces gestes de décontextualisation/recontextualisation du film amateur dans des œuvres secondes. Cette réflexion pluri et interdisciplinaire a permis de faire se rencontrer les enjeux propres au réemploi de matériaux audiovisuels et ceux du film amateur, dans son histoire et ses évolutions les plus récentes, en tenant compte des nouvelles modalités numériques de mise à disposition et/ou de production qui en favorisent les réappropriations plurielles. Ces échanges ont donné lieu à une publication dans le numéro 26 de la revue *Cahiers de Champs visuels* (septembre 2023).

Cette seconde édition entend poursuivre cette réflexion en interrogeant plus particulièrement le concept de mémoire, par un aller-retour conceptuel et critique entre mémoire individuelle et mémoire collective. Rappelons que le film amateur et l'acte de réemploi entretiennent, de manière presque consubstantielle, une relation

évidente et paradoxale avec la notion de « mémoire », mais aussi des champs ou objets d'interrogation connexes (temporalités narratives plurielles, souvenirs visuels et affects, techniques mémorielles, documents et archives comme sources de l'histoire et de la micro-histoire, mémoires officielles et mémoires de la marge, oubli et politiques de l'oubli, phénomènes contemporains de patrimonialisation, construction d'identités et sentiments d'appartenances, politiques mémorielles, récits à la première personne, etc.). Dans le contexte de ses réappropriations aux intentions nouvelles, le film amateur, longtemps tenu hors de l'espace public, ferraille contre les narrations mémorielles souvent verticales et interroge également notre mémoire audiovisuelle en devenir. Cette réflexion associera de nouveau des universitaires, des archivistes et des artistes, français et étrangers, pour interroger d'un point de vue théorique et critique, mais également pratique et appliqué, les réemplois contemporains du film amateur, au prisme de la mémoire individuelle et de la mémoire collective.

En parallèle de ces échanges scientifiques, des projections de films seront organisées toute la semaine en soirée, du 23 au 28 octobre, dans plusieurs lieux niçois et monégasque, et en partenariat avec plusieurs acteurs locaux, nationaux et internationaux, pour faire connaître la diversité de ces propositions artistiques au grand public. Le programme peut être consulté sur le site de REC.forward : [www.rec-forward.fr](http://www.rec-forward.fr).

**8h45**

Accueil des participants

**9h15**

Mots d'accueil

**9h30**

Conférence invitée

**Susan Aasman** (University of Groningen)

*Retour dans les années 80 : faire revivre la VHS à l'ère numérique*

**10h45**

Panel 1 - Micro-histoire, contre-histoire

Modératrice : Christel Taillibert

**Guglielmo Scafirimuto** (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès)

*« Valorisation contemporaine des archives des films amateurs coloniaux : mémorialisation, réparation, re-signification »*

**Pietro Agnoletto** (Milano-Bicocca University)

*« Films de vacances et transformation socio-économique des zones côtières. Le cas de la région de Ligurie pendant le "boom économique" à travers le regard touristique. »*

**Hélène Clergeot** (IRCAV, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

*« Regards intimes sur l'Algérie coloniale : réemploi d'archives privées pour quelle historiographie postcoloniale ? »*

**12h00**

Temps d'échange Panel 1

**14h15** Conférence invitée

**Sylvie Pierre** (CREM, Université de Lorraine)

*Images d'amateurs à la télévision : approche critique des usages et questions éthiques.*

**15h15** Panel 2 « Médiations mémorielles archivistiques »

Modératrice : *Frédérique Lambert*

**Maria De Filippis** (Université Suor Orsola Benincasa, Naples)

« "Lo sguardo e la voce" Souvenirs personnels et patrimoine culturel dans un projet de valorisation du Palais Royal de Caserte »

**Christophe Pique** (Université de Rouen)

« Caractéristiques d'une esthétique de la mémoire à partir d'un exemple de médiation réalisé par le pôle Normandie Images »

**Patrick A. Froelich** (écrivain)

« Le film Super 8 comme activateur d'écriture »

**16h30** Temps d'échange Panel 2

**17h00** Master Class

**Laurent Roth** (Cinéaste), animée par **Julie Savelli** (Université Montpellier 3)

« L'autre-soi à l'écran. Cinéma de réemploi et autorisation des usages fictionnels de la mémoire »

**18h30** Apéritif dinatoire

**19h30** Soirée projection animation

Projection de deux films, en présence du réalisateur Laurent Roth, *J'ai quitté l'Aquitaine* 2005 et un film surprise (2023)

**8h45**

Accueil des participants

**9h15**

**Panel 3 « Gestes de réemploi, regards critiques »**

*Modération : Sophie Raimond*

**Conférence invitée Christa Blüminger** (ESTCA, Université Paris 8)

*« Stratifications de la mémoire »*

**Marie-Joseph Bertini** (LIRCES, Université Côte d'Azur)

*« Prolégomènes à tout réemploi futur. Une perspective nietzschéenne »*

**10h30**

Temps d'échange Panel 3

**11h00**

**Panel 4 « De l'expérimentation documentaire »**

*Modération : Christel Taillibert*

**Edouard Arnoldy** (CEAC, Université de Lille)

*« Le film rêvé : un film de résistances »*

**Luana Thomas** (CEAC, Université de Lille)

*« News from home movies : Chantal Akerman, images et paroles de l'intime ».*

**Guillaume Colpaert** (CEAC, Université de Lille)

*« Le dispositif filmique et l'image d'archive comme instruments de résistance aux discours coloniaux, Facing Forward et Tuareg de Fiona Tan »*

**12h15**

Temps d'échange Panel 4

**14h30**      Conférence invitée

**Beatriz Rodovalho** (IRCAV, Université Sorbonne Nouvelle)

*"Devant les fantômes : le réemploi de films amateurs dans l'œuvre de Péter Forgács"*

**15h30**      Panel 5 « Film amateur, film critique ? »

*Modérateur : Bruno Cailler*

**Sonny Walbrou** (CEAC, Université de Lille)

*« Des enjeux critiques du film amateur »*

**Matthieu Pechenet** (CEAC, Université de Lille)

*« Chroniqueur, conteur et historien matérialiste : le projet "américain" d'Arnaud des Pallières »*

**16h45**      Temps d'échange Panel 5

**9h00**

Accueil des participants

**9h30**

Conférence invitée

**Ariane Papillon** (ESTCA, Université Paris 8)

« À nos amies, Habibi et Dream City : Archiver les intimités numériques, trois travaux de recherche-création »

**10h45**

Panel 6 « Trajectoires mémorielles : mémoires familiales, mémoires communautaires »

Modération Aloïs Deras

**Lina Jurdeczka** (King's College London)

« Réemployer le film de famille: rencontres archivistiques dans *Stories We Tell* »

**Théo Guidarelli** (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

« Retrouver l'histoire queer : album de famille et mémoire communautaire »

**Meriam Zerzeri** (Institut Supérieur des cadres de l'enfance, Université de Carthage)

« Le film amateur : usages et représentations mémorielles individuelles et collectives dans le cinéma tunisien »

**Jorge Vaz Gomes** (IRCAV, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle / CIEBA, Universidade de Lisboa)

« Les films de famille dans la construction du récit d'une immigrante portugaise en France dans les années 60-70 »

**12h15**

Temps d'échange

## ■ **Workshop Films d'ateliers, mémoires, réemplois**

Ce work-shop entend ouvrir une réflexion collégiale avec des professionnels du monde archivistique, audiovisuel, cinématographique et culturel, sur les projets qui pourraient être entrepris localement pour valoriser le film amateur d'hier et d'aujourd'hui, par son réemploi créatif (films de montage, installations ou performances artistiques, projets participatifs et citoyens, résidences en archives, etc.).

L'atelier s'ouvrira par la présentation d'actions et de projets de création menés localement, nationalement et internationalement, en contexte archivistique, en faveur du réemploi créatif du film amateur. Elle se poursuivra par un échange entre les différents invités et le public, afin de partager des idées et des pratiques et de réfléchir à ce qui pourrait être expérimenté à Nice pour valoriser le film amateur par son réemploi.

### Liste des participants :

**Karianne Fiorini, Gianmarco Torri, Frederico Di Corato, Giulia Castelleti** représentant les activités de Re-framing home movies Workshop (Italie)

**Floreal Peleato** (cinéaste représentant les activités de l'Institut Jean Vigo)

**Estelle Macé** et **Laurent Trancy** (Institut audiovisuel de Monaco)

**Plusieurs membres** de **La Bande Passante** (espace collectif de diffusion de formation et de production dédié aux images fixes et en mouvement et aux sons)

**Olivier Gueniffey** (représentant de l'Association De l'art)

■ **19h00 : Projection en avant-première d'un film inédit en France**  
**Las cosas indefenidas** Maria Aparicio, Argentine, 2023, 86 min  
**Atelier de programmation cinéma de la Villa Arson, en partenariat**  
avec le **FID Marseille**

## ■ Retour dans les années 80 : faire revivre la VHS à l'ère numérique Susan Aasman (University of Groningen)

Comment l'architecture et les possibilités offertes par des plateformes telles que YouTube ont-elles contribué à la constitution d'archives médiatiques amateurs, riches de sens pour les usagers contemporains ? Je souhaite aborder autour de ces questions centrales la manière dont la vidéo amateur numérisée des années 1980, qui a vu le jour bien avant l'essor de YouTube, a acquis une nouvelle pertinence auprès de la nouvelle génération d'utilisateurs. Pour comprendre cette trajectoire historique de redistribution et de réemploi, nous devons adopter une approche historique des médias afin de déterminer comment ce type d'"archivage" populaire s'est produit sur diverses plateformes et dans divers paysages médiatiques. Comment des "archives non canoniques très personnelles" (Hilderbrand 2009) qui étaient limitées à une "logique culturelle de la copie" spécifique (Gitelman 2014) sont-elles devenues partie intégrante des nouveaux modèles d'archivage (Motrescu-Mayes & Aasman 2019) ? En présentant quelques cas spécifiques, nous discuterons de la manière dont l'archivage numérique DIY a stimulé la redistribution et la réutilisation de matériaux culturels produits par des groupes jusqu'alors marginalisés. Par conséquent, ce phénomène peut conduire à autoriser et à légitimer des voix qui, autrement, resteraient inaudibles, en se réappropriant, au présent, les contraintes des circonstances passées.

⋮ **Susan Aasman** est professeur en *Digital Humanities* au *Media Studies Department* et directrice du *Centre for Digital Humanities* à l'université de Groningen. Son domaine d'expertise est l'histoire des médias, avec un intérêt particulier pour les médias amateurs, les archives numériques, l'histoire du web et l'archéologie du web. Elle a travaillé sur un projet de recherche financé par le NWO intitulé "Changing platforms of ritualized memory practices. The cultural dynamics of home movies". Avec Annamaria Motrescu-Mayes, elle a écrit *Amateur media and Participatory Culture* (Routledge 2019). Dans le prolongement de ce projet, Aasman a lancé des projets sur YouTube en tant que site de recherche historique. Dans le projet "Intimate histories : a web-archaeological analysis of YouTube's early history (2005-2007)", elle a exploré la vision assistée par ordinateur en tant que méthode informatique innovante à l'époque où YouTube démarrait et est rapidement devenue une communauté plutôt indisciplinée dans laquelle les gens expérimentaient de nouvelles formes et de nouveaux formats de contenus amateurs.

## ■ Valorisation contemporaine des archives des films amateurs coloniaux : mémorialisation, réparation, re-signification Guglielmo Scafirimuto

Mon intervention abordera le réemploi contemporain des films amateurs dans le cadre des enjeux patrimoniaux et muséaux liés à la mémoire coloniale de la France. L'exemple que je prendrai en considération sera le projet « Mémoires partagées », qui a été mis en place par Cinémémoire et qui est ancré dans la patrimonialisation et la valorisation du seul fond d'archive exclusivement consacré aux films amateurs coloniaux en France. En adoptant un cadre théorique lié aux études postcoloniales ainsi qu'à la muséologie, aux Memory Studies et aux études sur les films amateurs, j'analyserai comment ce projet est basé sur une opération de réparation et de re-signification concernant les dynamiques postcoloniales et transnationales de la relation actuelle entre la France et les territoires des anciennes colonies. L'objectif sera alors d'interroger la manière dont Cinémémoire patrimonialise son fond colonial dans le but d'en faire une valorisation postcoloniale.

..... **Guglielmo Scafirimuto** a obtenu son doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle en 2019. Il est actuellement ATER à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès. Il a publié un livre intitulé *Français.e d'origine étrangère ?* Le documentaire autobiographique diasporique en France, ainsi que de nombreux articles interdisciplinaires mêlant études cinématographiques, sciences de l'information et de la communication, études culturelles, anthropologie visuelle. Ses recherches se focalisent sur la production audiovisuelle (documentaires, films amateurs, communication en ligne, animation, art vidéo, films associatifs, webséries, etc.) en relation avec l'autoreprésentation des minorités, l'exil, le postcolonialisme, la solidarité et la médiation interculturelle.

## Films de vacances et transformation socio-économique des zones côtières. Le cas de la région de Ligurie pendant le "boom économique" à travers le regard touristique.

**Pietro Agnoletto**

"Les films amateurs et la ville" est un sujet qui a émergé récemment et qui croise la cartographie et l'exploration de la relation entre les résidents et les espaces urbains. À partir de ces trajectoires, ma recherche se concentre plutôt sur les films de vacances. L'objectif est d'explorer le regard touristique face aux transformations urbaines des côtes survenues pendant le boom économique italien (années 1950-1980) en utilisant les films de famille comme sources visuelles historiques. Plus de 300 films de l'"Archivio Nazionale del Cinema d'Impresa" ont été analysés. L'étude de cas porte sur la région de Ligurie, filmée par des cinéastes amateurs du Piémont. Nous avons adopté une approche transversale, appuyée sur une analyse de la totalité des films, qui s'est concentrée sur l'émergence d'un regard diffus. Nous avons également utilisé les outils pluridisciplinaires issus de la sociologie visuelle et de la géographie pour mieux atteindre notre objectif de recherche.

**Pietro Agnoletto** est cinéaste et doctorant en troisième année à l'URBEUR - Études urbaines à l'université de Milano-Bicocca. Fort d'une solide formation en études cinématographiques à l'université de Padoue, où il a obtenu sa licence et sa maîtrise avec mention, il a développé un vif intérêt pour le cinéma contemporain et environnemental. Sa passion pour l'exploration de l'intersection entre le cinéma et l'environnement l'a amené à participer au projet PRIN (projet d'intérêt national) intitulé *Greening the Visual* à l'université de Bicocca. Ce projet conjoint entre Milano-Bicocca, l'IULM et Roma Tor-Vergata vise à collecter, analyser et cartographier la représentation visuelle des questions environnementales produites entre 1950 et 2020. Le produit principal est un atlas numérique visible à l'adresse suivante : <https://greenatlas.cloud>





## ■ "Lo sguardo e la voce" Souvenirs personnels et patrimoine culturel dans un projet de valorisation du Palais Royal de Caserte

**Maria De Filippis**

Les recherches récentes des *memory studies* nous montrent comment les changements sociaux, culturels, cognitifs, politiques et technologiques influencent et déterminent l'évolution de la capacité des êtres humains et des sociétés à se souvenir et à oublier (Erll, Nünning, 2008).

À partir d'une étude de cas portant sur un projet de valorisation du Palais Royal de Caserte, ce travail cherche à explorer les liens entre souvenirs personnels et patrimoine culturel. Des sources privées telles que lettres, journaux intimes, films et photographies d'amateurs, conservées dans des archives ou collectés avec des campagnes spécifiques sur le territoire, ont constitué un ensemble hétérogène de voix qui est restitué à travers une archive numérique de mémoires privées liées au Palais Royal de Caserte.

.....  
**Maria De Filippis** (Naples, 1986) est chercheuse et archiviste audiovisuelle. Elle travaille à la Cinémathèque de Bretagne en tant que responsable de l'antenne Haute-Bretagne, en charge de la collecte et de la valorisation des fonds à Rennes. Elle est également chargée de cours à l'Université de Naples Suor Orsola Benincasa, où elle a mené une thèse en Humanités numériques entre 2018 et 2022 en partenariat avec la Reggia di Caserta (Italie), portant sur la valorisation du site culturel à travers une collecte de films de famille réalisée sur le territoire. Membre de l'association Re-framing home movies, elle travaille à la création d'une archive audiovisuelle à partir d'une collection privée de films de famille dans la région de Naples.



## ■ Le film *Super 8* comme activateur d'écriture Patrick Froehlich

Depuis que j'écris, celui que j'étais à quinze ans, en 1976, tente de s'infiltrer dans mes romans et récits, mais je le rejetais. Jusqu'à ce qu'il surgisse d'un film *Super 8* familial :

*Il ne touche pas*

*Il n'embrasse pas*

Voilà ce qu'il me dit même s'il manque le son (les caméras d'amateur n'étaient pas encore équipées de micro). Sa voix de fausset ne me manque pas. Il me fait encore honte.

Son apparition active ma mémoire et déclenche l'écriture du roman *To Love, Love, Love*. Elle provoque un face-à-face entre le narrateur et lui. Le corps à l'origine de tous les péchés est tabou dans la famille. Une autre séquence du film me conduit à creuser les modes de vie et les mentalités, le milieu sociétal. De nombreux liens ressortent entre l'adolescent qui ne connaît rien des choses du corps et l'adulte et médecin qu'il deviendra.

..... Patrick Froehlich a exercé la profession de chirurgien auprès des enfants. Il a vécu à Lyon, à Bruxelles et à Montréal.

..... Après un premier roman, *Le Toison*, (Le Seuil, coll. Fiction & Cie, 2006), il a écrit un triptyque, *Corps étrangers* (Les Allusifs, 2017-2020), à partir de sa mémoire traumatique de chirurgien chez les enfants, en recourant à des photos personnelles et collectives. Il a publié le récit d'une femme boat people partie, enfant, de Saïgon, *le dernier jour de la guerre, Rien de beau sur la guerre* (avec Maï NGuyen, éditions du Passage, 2022).

..... Son dernier livre, *To Love, Love, Love*, est un roman dont l'écriture a été déclenchée par des films *Super 8* familiaux (éditions Varia, coll. L'aire de jeu, 2023).

## ■ L'autre-soi à l'écran. Cinéma de réemploi et usages fictionnels de la mémoire

**Laurent Roth**

Depuis 2019 Laurent Roth expérimente un nouveau régime d'écriture à partir de bobines achetées sur e-Bay. Ces films amateurs constituent une collection de rushes anonymes que le cinéaste se réapproprie pour tisser un récit à la première personne dans une (fausse) démarche autobiographique. Ces images d'autrui autorisent Laurent Roth à inventer une autre relation entre son moi changeant de narrateur et la multiplicité de points de vue de ses *alter ego*, témoignant ainsi de la richesse de l'histoire sociale des époques traversées, celle des années 60 et 70. Laurent Roth a déjà réalisé trois films dans cette veine issue du *ready-made* et prépare actuellement deux nouveaux projets. Cette master class sera l'occasion d'envisager en quoi la pratique du réemploi permet à l'auteur, documentariste, de s'aventurer sur le terrain de la fiction, en faisant parler « l'autre-soi » à l'écran.

⋮ Qui suis-je ? Cinéaste, scénariste, acteur, mais aussi critique, dramaturge et poète... Mon moi est un grand chantier où, comme réalisateur, depuis 1984, j'explore des chemins qui croisent autant la mémoire de la grande Histoire, que celle, plus intime, de mes contemporains : celle de ma famille (celle du sang, mais aussi celle que l'on s'invente, que l'on se choisit...), celle de cinéastes proches (aux prises avec la question de l'Histoire et des blessures) : démarche qui me conduit souvent à revisiter des images d'archive ou des rushes tournés par d'autres, comme ce sera le cas cette année à Nice avec les films que je vais montrer et commenter à Rec.forward #2.

## ■ Stratification de la mémoire

### Christa Blümlinger

Le geste de la reprise peut engendrer de la mémoire d'une manière réflexive. On distinguera deux types de réflexivité, susceptibles de lier la petite et la grande histoire, afin d'envisager deux formes poétiques de stratification temporelle. D'une part, le film-essai recadre les images « de famille » par le biais d'un montage latéral mettant en valeur un texte autre, formant le hors champ de la scène. D'autre part, le film d'avant-garde choisit le fragmentaire, la parataxe et la déchirure, afin de laisser place à l'imagination.

Christa Blümlinger est professeure en études cinématographiques à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Nombreuses publications sur l'esthétique du film, les formes essayistes, l'art des nouveaux médias et des avant-gardes, le documentaire, puis sur le cinéma autrichien. Elle a co-fondé le groupe de recherches Théâtres de la mémoire. En français, elle a notamment publié *Cinéma de seconde main, Esthétique du emploi dans l'art du film et des nouveaux médias*, Klincksieck, 2013 [2009], *Paysage et mémoire. Photographie, Cinéma, Dispositifs audiovisuels*, dir. avec Sylvie Lindeperg, Michèle Lagny et Sylvie Rollet, PSN, *Théorème*, 2014; *Attrait de l'archive*, Cinémas, vol. 24, no 2-3, 2014 (direction du numéro) et *Geste filmé, gestes filmiques*, dir. avec Mathias Lavin (Mimesis international, 2018). Publication la plus récente : *Harun Farocki. Du cinéma au musée* (P.O.L., 2022).

## ■ Prolégomènes à tout réemploi futur. Une perspective nietzschéenne

**Marie-Joseph Bertini**

Dans l'un de ses ouvrages les plus singuliers, intitulé *Deuxième considération inactuelle*, Nietzsche développe dès 1874 un discours d'une radicale nouveauté, tout entier tendu vers une mise en garde à l'encontre de la mémoire, de l'histoire, de la conservation, célébrant les vivifiantes vertus de l'oubli et de la réinterprétation infinie.

Il s'agira, dans cette contribution, de montrer de quelle manière la philosophie nietzschéenne ouvre à la compréhension profonde de ce qu'est le réemploi, de ce qui, en lui, fait lien et pont entre deux rives, deux mondes, deux fondements. Penseur négatif et penseur du négatif, Nietzsche nous aide à concevoir la puissance de la pratique du réemploi comme fondamentalement interprétative. En s'érigeant contre les excès de la mémoire et des stratégies mémorielles, en prônant l'oubli salutaire, Nietzsche comprend que ce déchiffrement du monde est le monde lui-même, pris dans les plis de nos mouvantes exégèses.

Philosophe et médiologue, **Marie-Joseph Bertini** est Professeure des Universités en Sciences de l'information et de la communication et Directrice du laboratoire de recherche interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés (LIRCES). Ses trois domaines de recherche principaux concernent les images et les représentations, le numérique et les médias, ainsi que les usages sociaux, culturels et politiques du Genre.

## Le film rêvé : un film de résistances

### Edouard Arnoldy

Première des communications des chercheurs du Centre d'Etude des Arts contemporains (Université de Lille) participant au colloque, cette intervention souhaite, dans un premier temps, présenter un programme de recherche collectif émergent. Intitulé *Des usages du film de famille : film amateur, film-essai. Une approche de l'expérimentation documentaire au travers de fonds d'archives*, ce projet est conçu avec des partenaires de la Région Haut-de-France (les Archives départementales du Nord, Archipop), de la Région frontalière (la Cinémathèque royale de Belgique – CINEMATEK) et d'Italie (l'Université d'Udine, la Cinémathèque de Bologne). Dans un second temps, Edouard Arnoldy envisage de proposer quelques ouvertures illustrant ce cadre de recherche. Il souhaite alors présenter certaines figures à ses yeux exemplaires de cette réflexion partagée, s'attardant notamment sur des films, entre autres, d'Olivier Smolders (*Mort à Vignole*, 1999), d'Éric Pauwels (*La Trilogie de la cabane*, 1992-2016), de Johan Van der Keuken (*Les Vacances du cinéaste*, 1974) et de Chantal Akerman (*No home movie*, 2015) (sans oublier l'œuvre de Boris Lehman !). Interrogeant les « limites du cinéma documentaire », ces films conjoignent des images à la fois sans aucune intention artistique, sans réelle recherche formelle, des films et des photographies essentiellement concernés par la sphère privée d'un.e cinéaste et, d'autre part, des images à vocation expérimentale. Les expériences cinématographiques au cœur de cette entreprise invitent à s'interroger sur les possibles fonctions du « film de famille » au cœur même d'un « film-essai ».

Edouard Arnoldy (PR) est professeur en Études cinématographiques à l'Université de Lille où il est responsable du double diplôme en Études cinématographiques – Archives organisé avec l'Université d'Udine. Il est membre du Centre d'Etude des Arts contemporains (CEAC, ULR 3587). Ses livres les plus récents s'articulent autour des écrits de Siegfried Kracauer : *Fissures. Théorie critique de l'histoire et du cinéma d'après Siegfried Kracauer* (2018) et *De la nécessité du film. Notes sur les exclus de l'histoire du cinéma* (2021) (Milan, Mimesis, coll. « Images, médiums »).

## ■ News from home movies : Chantal Akerman, images et paroles de l'intime

**Luana Thomas**

Récemment retrouvés par la Cinémathèque royale de Belgique, les quatre films Super 8 tournés par Chantal Akerman en 1967 pour l'examen d'entrée à l'INSAS contiennent, déjà, le leitmotiv de l'intime qui jalonna son œuvre cinématographique et littéraire. Point de départ de cette communication, les quatre premiers courts métrages de la cinéaste appellent justement à (ré) interroger son rapport aux images intimes expérimentales. En considérant *News From Home* (1976) – film de famille à la marge – et *No Home Movie* (2015) comme diptyque, il s'agira de mettre en lumière les différents procédés formels imaginés par Akerman permettant une éclosion de la parole, celle-ci étant principalement maternelle. En outre, notre analyse souhaite s'appuyer sur les récits publiés par l'artiste (*Ma Mère Rit* et *Une Famille à Bruxelles*) ainsi que sur les archives du fonds Chantal Akerman.

... Doctorante contractuelle en études cinématographiques à l'Université de Lille, **Luana Thomas** travaille sur le fonds d'archives Chantal Akerman conservé à la Cinémathèque royale de Belgique. Participant à la conception et l'organisation des futures exposition et rétrospective (Bruxelles, Paris...) consacrées à l'artiste, elle est aussi secrétaire de rédaction de la revue *Déméter. Théories et pratiques artistiques contemporaines*.

## ■ Le dispositif filmique et l'image d'archives comme instruments de résistances aux discours coloniaux, *Facing Forward* et *Tuareg* de Fiona Tan

**Guillaume Colpaert**

En 1999, Fiona Tan conçoit deux œuvres à partir d'archives filmiques extraites du fonds de films ethnographiques du Netherlands Filmmuseum. *Facing Forward* et *Tuareg* questionnent le dispositif cinématographique et ses usages dans des contextes coloniaux. Par un remploi d'images tournées par des Occidentaux autour des années 1930, au Sahara occidental et en Indonésie notamment, l'artiste parvient, en retournant les jeux de regards de l'opérateur et du sujet, à révéler la puissance réifiante du médium. Les regards caméra, figures omniprésentes au sein de ces films, s'entrechoquent et interpellent les spectateurs sur la place qu'ils occupent en miroir de celle de l'opérateur de prise de vues. En partant de ces deux films/installations, notre communication reviendra sur la responsabilité engagée par l'acte filmique, sur le pouvoir des images enregistrées mécaniquement autant que sur les formes de résistances à celles-ci.

..... **Guillaume Colpaert** est doctorant à l'Université de Lille au sein du Centre d'Étude des Arts Contemporains. Son travail de recherche porte sur des images photographiques et cinématographiques coloniales enregistrées autour de 1900. Outre les dimensions historiographiques, esthétiques et idéologiques portées par ces images, son intérêt se tourne également sur les dispositifs techniques de captation eux-mêmes.

## ■ **Devant les fantômes : le réemploi de films amateurs dans l'œuvre de Péter Forgács**

**Beatriz Rodovalho**

Cette communication propose d'examiner le réemploi de films amateurs dans l'œuvre de l'artiste Péter Forgács (Budapest, 1950) à travers une réflexion esthétique, politique et historiographique. Depuis les années 1980, Péter Forgács collectionne et remonte de films de famille produits entre les années 1930 et 1970 en Europe. À partir d'une série de ses films et installations, de la prise à la reprise de vues, nous interrogerons la déterritorialisation et la reterritorialisation d'images d'amateurs dans la construction cinématographique d'histoires et de mémoires privées et collectives.

Nous étudierons la pratique de Forgács comme un art mineur (Deleuze, Guattari, 1975), établissant une « hantologie » visuelle (Derrida, 1993) à partir des marges. Nous analyserons ainsi comment l'émergence d'un art cinématographique impur et de seconde main (Blümlinger, 2002) peut déstabiliser esthétiquement et historiquement les récits hégémoniques sur le passé et construire une autre histoire et une autre mémoire en devenir.

Docteure en études cinématographiques, **Beatriz Rodovalho** est chercheuse associée à l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV) de l'Université Sorbonne Nouvelle. Ancienne ATER à l'Université de Picardie Jules Verne (CRÆ, 2020-2022), elle est actuellement chargée de cours aux universités Panthéon Sorbonne, Vincennes - Saint-Denis et Sorbonne Université. Parallèlement à ses activités d'enseignement et de recherche, elle est programmatrice de cinéma et chargée de diffusion au sein de Cinédoc Paris Films Coop.

## ■ Des enjeux critiques du film amateur

### Sonny Walbrou

Une lecture attentive des propositions que Benjamin accorde à l'historiographie, à la mémoire et au rebus, doit nous permettre d'envisager autrement le corpus du cinéma amateur, et *a fortiori* celui desdits films de famille. L'importance que le philosophe attribue aux confrontations entre le passé et le présent s'avère pertinente tandis que les reprises des films amateurs par des cinéastes contemporains suscitent de nombreux déplacements de l'intime au politique, indiquant par là l'un des enjeux critiques du film amateur. Car il s'agit bien, au-delà d'une poétique de la rencontre et de la distance temporelle, de sonder les puissances critiques du cinéma amateur.

⋮ Maître de conférences en Études cinématographiques, **Sonny Walbrou** développe actuellement un travail de recherche qui pose largement la question des implications épistémologiques en Études cinématographiques de concepts issus d'une tradition de pensée marxiste. À partir des notions de réification et de fétichisme de la marchandise notamment, il s'agit d'interroger la portée critique des films et des pratiques médiatiques, tant du côté des formes documentaires consacrées à la ville ou au travail par exemple, que du côté du film-essai ou du cinéma expérimental interrogeant les technologies et les procédures visuelles du capitalisme.



## ■ À nos amies, Dream City et Habibi : Archiver les intimités numériques par la recherche-crédation

**Ariane Papillon**

Il s'agira, à partir d'extraits commentés, de présenter trois projets de recherche-crédation cinématographiques qui cherchent à documenter des expériences intimes à travers des usages amateurs de la vidéo et des usages du smartphone. *À nos amies* est un film documentaire dont les plans sont filmés au téléphone par Rita, Louanne, Caroline et Nour, des adolescentes françaises et tunisiennes. Je les ai accompagnées pendant deux ans dans une correspondance numérique et filmée qui est la matière première du film. Je présenterai également *Dream City*, un projet de co-crédation qui se déroule intégralement à l'intérieur d'un écran de smartphone, avec et à partir du témoignage et des archives numériques du personnage principal, Leechi. J'évoquerai enfin *Habibi*, un court métrage documentaire qui reprend les codes esthétiques de la pratique du vlogging pour documenter une relation amoureuse confrontée à une inégalité de mobilité.

..... Ariane Papillon est A.T.E.R en Études cinématographiques au sein du laboratoire ESTCA à l'Université Paris VIII. Elle prépare une thèse de recherche-crédation sous la direction de Dork Zabunyan intitulée *Partages de la mise-en-scène entre documentaristes et personnages-filmeurs*. *À nos amies*, son film de thèse, produit par Vents Contraires, est lauréat d'une bourse Brouillon d'un Rêve de la SCAM, d'une aide à l'écriture du CNC et de plusieurs résidences. Elle a publié en 2021 « Les circulations des vidéos amateur entre Internet et cinéma : productions, appropriations, diffusions d'archives », dans la revue *Proteus* n°1 : Esthétique(s) et politique de l'archive en art, et en mai 2022 « Déléguer la caméra aux amateurs à l'ère de la démocratie internet » dans l'ouvrage collectif *Captures d'écran* aux Éditions Yellow Now.

## ■ Réemployer le film de famille: rencontres archivistiques dans *Stories We Tell*

Lina Jurdeczka

Cet article explore le remaniement de séquences d'archives personnelles dans *Stories We Tell* (2012) de Sarah Polley en tant que pratique matérielle qui déstabilise la distinction entre la mémoire privée et l'histoire publique. S'appuyant sur les travaux de Laura Mulvey, Patricia R. Zimmerman, Jaimie Baron et Saidiya Hartman, j'examine l'approche de Polley comme une pratique matérielle cinéphilique qui dissèque les textures visuelles du film de famille pour mettre en scène une intervention féministe dans l'histoire de la famille de la réalisatrice. Polley crée un échange ludique entre les temporalités de l'archive et établit des éléments spéculatifs comme outils nécessaires à la rencontre avec l'histoire. Le but de ses rencontres matérielles n'est pas tant de combler les lacunes de la mémoire que de les reconnaître et de leur accorder un espace d'existence.

Lina Jurdeczka a récemment terminé son doctorat en études cinématographiques au King's College de Londres. Son travail propose de repenser la cinéphilie en la faisant passer d'un attachement personnel au cinéma à un mode d'engagement dans la politique du temps et de l'histoire. En se concentrant sur les déplacements temporels intrinsèques de la cinéphilie, elle explore la manière dont l'engagement cinéphilique avec le cinéma peut fonctionner comme une forme de résistance qui remet en question les conceptions linéaires du temps. Sa recherche conceptualise la cinéphilie comme une stratégie esthétique et politique capable de mettre à nu les tensions temporelles et les mémoires contestées. Elle intervient régulièrement lors de conférences internationales, telles que Film-Philosophy et BAFTSS. Elle est titulaire d'une maîtrise en études cinématographiques du King's College de Londres et d'une licence en études nord-américaines et en études théâtrales de l'université Ludwig Maximilian de Munich.

## Retrouver l'histoire queer : album de famille et mémoire communautaire

**Théo Guidarelli**

À partir de l'étude de deux documentaires de Sébastien Lifshitz, *Les Invisibles* (2012) et *Bambi* (2013), il s'agira d'étudier le réemploi de vidéos et de photos personnelles de personnes LGBT+ dans un contexte d'occultation institutionnelle des archives queer. Le geste de réemploi viserait ainsi à la constitution d'une « mémoire communautaire » pour combler les manquements d'une mémoire collective LGBT-phobe, et prouver l'existence d'une histoire LGBT+, malgré les discriminations. Les deux films remobilisent ainsi l'esthétique relationnelle du film de famille, et apparaissent dès lors comme de véritables albums familiaux à destination d'une communauté en manque d'historicité. Ils donnent suite au mot d'ordre de Muñoz selon lequel « les queers inventent des généalogies et des mondes » pour faire face à l'oubli dont ils ont été systématiquement frappés.

..... Ancien élève de l'ENS de Lyon, **Théo Guidarelli** est doctorant et chargé de cours à l'université Sorbonne-Nouvelle. Il est actuellement en préparation d'une thèse consacrée aux notions de famille élargie et de parentés queers dans le cinéma français contemporain, sous la direction de Laurent Jullier et de Nick Rees-Roberts.

## ■ Le film amateur : usages et représentations mémorielles individuelles et collectives dans le cinéma tunisien

**Meriam Zerzeri**

L'analyse de trois films documentaires tunisiens, dont la pierre angulaire reste la captation de l'intime et de la mémoire à travers des images d'archives, des films de famille, mais aussi des images amateurs basées sur des vidéos réalisées avec des téléphones portable ou des caméra de fortune, nous offre plusieurs pistes de réflexion autour de la mémoire, de son enregistrement et de son interprétation. Localisation mentale, localisation spatiale, expression de l'intime, images rêves, images réalités, autant d'approches que de projections pour construire un discours filmique, mais surtout une connexion entre la mémoire individuelle et collective. Multiple dans son apparition et dans son interprétation, la mémoire dans notre sélection de films documentaires se structure dans des dispositifs d'anamnèse, image miroir, de réminiscence, de souvenance, mais aussi d'objectivation, suscitant ainsi des questionnements autour de l'être et de son environnement, du plus intime et familial au plus général et collectif.

..... **Meriam Zerzeri** est maître-assistante à l'institut supérieur des cadres de l'enfance (ISCE). Docteur en cinéma et audiovisuel. Enseignante-chercheuse dans le laboratoire Arts, médiations et enfances. Coordinatrice pédagogique de la formation Patrimoni de l'association Museum Lab soutenue par la fondation Drosos, dont l'objectif est d'aider des jeunes keffois à développer des projets innovants de mise en valeur du patrimoine local.

## ■ Les films de famille dans la construction du récit d'une immigrante portugaise en France dans les années 60-70

**Jorge Vaz Gomes**

Inscrite dans un doctorat en recherche-crédation, cette intervention se concentre autour des images en Super 8 prises par la famille de l'auteur dans les années 60-70, qui racontent l'histoire de vie de Cecília Vaz, une immigrante franco-portugaise. Quel est l'apport de cette documentation visuelle privée à l'étude de l'histoire de l'immigration portugaise en France ? Ces images font ressortir un imaginaire visuel de cette immigration qui montre que, malgré la dureté des conditions de vie, il y avait aussi, pour beaucoup d'immigrés, l'envie de construire un futur en France.

⋮ **Jorge Vaz Gomes** est né à Lisbonne en 1980. En dépit de l'immigration de toute sa famille en France, c'est dans cette ville qu'il fait des études supérieures de réalisation et de photographie, et plus tard un master en arts multimédia. Il travaille comme réalisateur, scénariste et monteur, pour le cinéma, la télévision, les documentaires et la publicité. Entre autres, il signe les courts métrages *Jean-Claude*, 2016 (Mention spéciale du jury Indie Lisboa, Compétition Festival War on Screen) ; et *Mapa-esquisito* 2018 (Compétition de courts métrages IndieLisboa 2018, prix du meilleur film portugais au festival Cinenova). Il vient de terminer son premier long métrage, *Soldado Nobre*, sur son arrière-grand-père qui a combattu pendant la Grande Guerre, et il est aussi en train de faire un Doctorat en Études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Sorbonne Nouvelle et à l'Université de Lisbonne.

## Workshop Films d'ateliers, mémoires, réemplois

**Floreal Peleato** est un cinéaste madrilène. Il a réalisé deux longs métrages documentaires ainsi que quatre courts métrages de fiction, et a développé plusieurs scénarios qui ont été sélectionnés par Madrid CreaLab, la Casa de América et la SGAE à Madrid, Equinoxe, la Maison des Scénaristes, ou ScriptNest. Il a animé des ateliers de création cinématographique en Espagne, au Portugal, aux États-Unis, en France, au Pérou, au Panama, en Bolivie et en Colombie. Il est aussi l'auteur d'articles sur le cinéma, en particulier dans les colonnes de la revue *Positif*. Il est particulièrement attiré par les *character driven stories*, par des scénarios qui évitent les astuces et les acrobaties dramatiques, par un cinéma d'auteur capable de s'exprimer dans le cadre de genres établis et par les aventures formelles. Il est le réalisateur d'*Héloïse* (2021) qui sera présenté à l'occasion du workshop.

**Karianne Fiorini** est une archiviste et conservatrice indépendante de films familiaux et expérimentaux. Depuis 2003, elle mène différents projets d'archivage et de conservation et participe fréquemment à des réunions internationales, des symposiums et des festivals de cinéma. Ces dernières années, elle a coorganisé le projet éducatif et de production cinématographique italien Re-framing home movies et fait partie du groupe fondateur d'archivistes, de cinéastes et de conservateurs de l'association nationale homonyme, dont elle est actuellement la présidente ([www.reframinghomemovies.it](http://www.reframinghomemovies.it)). Elle collabore actuellement en tant que conférencière, professeur et tutrice à différents cours de maîtrise (Université Sapienza, Elias Elias Querejeta Zine Eskola, Civica Scuola di Cinema Luchino Visconti, Scuola di Alta Formazione in Archivistica Contemporanea - ACS).

**Gianmarco Torri** est un conservateur de films qui travaille dans le domaine du cinéma documentaire et expérimental, des films de famille et des films amateurs - et de leurs intersections. Il est responsable des collections audiovisuelles documentaires et non fictionnelles du CTU - Université de Milan. Depuis 2015, il est membre du comité scientifique de la Mostra Internazionale del Nuovo Cinema de Pesaro, où il conçoit et organise différentes sections du festival et des programmes de films. En 2021, il a organisé l'ebook Open Access Cinema - Re-thinking Film Curatorship in the Digital Space. Il est co-conservateur du projet de réseau et d'éducation Re-framing home movies, et il est co-fondateur et secrétaire général de l'association italienne homonyme. Il collabore actuellement en tant que conférencier et tuteur au Elias Querejeta Zine Eskola et avec la Civica Scuola di Cinema Luchino Visconti.

**Federico Di Corato** (1991) vit à Milan. Il est diplômé de la NABA - Nuova Accademia di Belle Arti, où il enseigne aujourd'hui le montage de films. Il est l'un des partenaires fondateurs de l'association Re-framing Home Movies, qui œuvre à la sauvegarde et à la promotion du patrimoine cinématographique amateur. Il a réalisé trois courts métrages. *The Shack* et *(S)words* explorent tous deux le thème de la mémoire privée, à travers l'esthétique des appareils à bande vidéo ; tous deux ont été présentés en compétition au Festival du film de Locarno. *A Companion for Amateur Cinematographers* : Vol. I est le résultat de ses recherches sur les manuels de l'époque fasciste destinés aux cinéphiles amateurs ; il a été présenté en compétition au Festival du film de Venise.

**Giulia Castelletti** (1988) est responsable de Cinescatti, une archive fondée par Lab 80 film dédiée à la préservation et à la valorisation des films amateurs et familiaux en Lombardie. En 2015, elle obtient un diplôme en nouvelles technologies pour l'art à l'Accademia Carrara di Belle Arti à Bergame et poursuit ses études dans le domaine de la restauration de films grâce à un stage post-diplôme à la Cineteca Nazionale de Milan. En 2022, elle a participé à l'université d'été de la FIAF sur la restauration de films à l'Immagine Ritrovata de Bologne. Engagée à Cinescatti depuis 2016, d'abord en tant que conservatrice des collections, puis en tant que directrice, elle est également projectionniste, chercheuse d'archives pour les productions cinématographiques et l'un des membres fondateurs de Re-framing Home Movies - Associazione nazionale per la salvaguardia e la valorizzazione dei film di famiglia e delle memorie audiovisive private APS.

# Remerciements

Merci à tous nos partenaires, qui ont permis à cette manifestation d'exister



LIRCES LIRCES



EUR CREATES



Académie 5



Université Côte d'Azur



Institut Audiovisuel de Monaco



VILLE DE NICE

Ville de Nice et le comité Doyen Jean Lépine



Espace Magnan



Villa Arson



FID Marseille



Association DEL'ART



Archipop



La Bande Passante



L'Automne de l'Image

# RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR



## Adresses

**Espace Magnan**  
31 rue Louis de Coppet,  
06000 Nice  
Tel. : 04 93 86 28 75

**Villa Arson**  
20 Av. Stephen Liegeard,  
06100 Nice  
Tel. : 04 92 07 73 73

## Contact

[reemploi.film.amateur@laposte.net](mailto:reemploi.film.amateur@laposte.net)

## Plus d'infos



[www.rec-forward.fr](http://www.rec-forward.fr)

